

Personne
ne sort
jamais
de la
Bastille...

Il est grisant, bien sûr,
pour un jeune soldat
valeurux comme Jac-
ques Grinedal, dit Bel-
le-Rose, de se laisser
entraîner dans un fol
tourbillon de duels,
d'enlèvements et de
cons. (v. suite verso)



Belle-Rose

AMÉDÉE ACHARD

murabout

DOUBLE VOLUME

Un teint de jeune fille...
Une épée endiablée...



Fanfan-la-Tulipe
l'eût jalosé...
d'Artagnan
l'eût engagé...

L'ŒUVRE (Suite de la p. 4 de couverture)

pirations. Il est tentant de rencontrer de belles inconnues, d'oublier une tendre mais lointaine fiancée et, au sortir d'un rendez-vous galant, d'aller faire la nique au tout puissant Monsieur de Louvois.

Grisant, tendant sans doute, mais sûrement imprudent ! Car, au bout de ces folles réjouissances, il n'y a qu'une seule et terrifiante issue : LA BASTILLE !

La Bastille dont on ne sort qu'entre quatre planches de sapin, raide mort, et bon pour la fosse commune...

C'est ce que Belle-Rose apprit à ses dépens, lorsqu'il se se vit enfermé entre les murs infranchissables de la forteresse. Il se jura alors, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus... si seulement il en réchappait ! Mais, que pourrait un simple garçon comme lui, contre la vindicte des puissants personnages qu'il a si violemment irrités ? Belle-Rose, qui est jeune, avenant et sympathique, est-il destiné à pourrir au fond d'un cachot jusqu'à ce que mort s'ensuive ? Ce sort est trop cruel pour un si joli garçon, mais comment l'éviter ?

C'est ce que l'on saura, au terme de ce roman passionnant, où l'on voit Belle-Rose, digne émule de Lagardère et de d'Artagnan, conquérir sa part de gloire et de bonheur, et prendre place parmi les immortels bretteurs, les soldats et les frondeurs légendaires de la belle histoire de France.

...ET SON AUTEUR

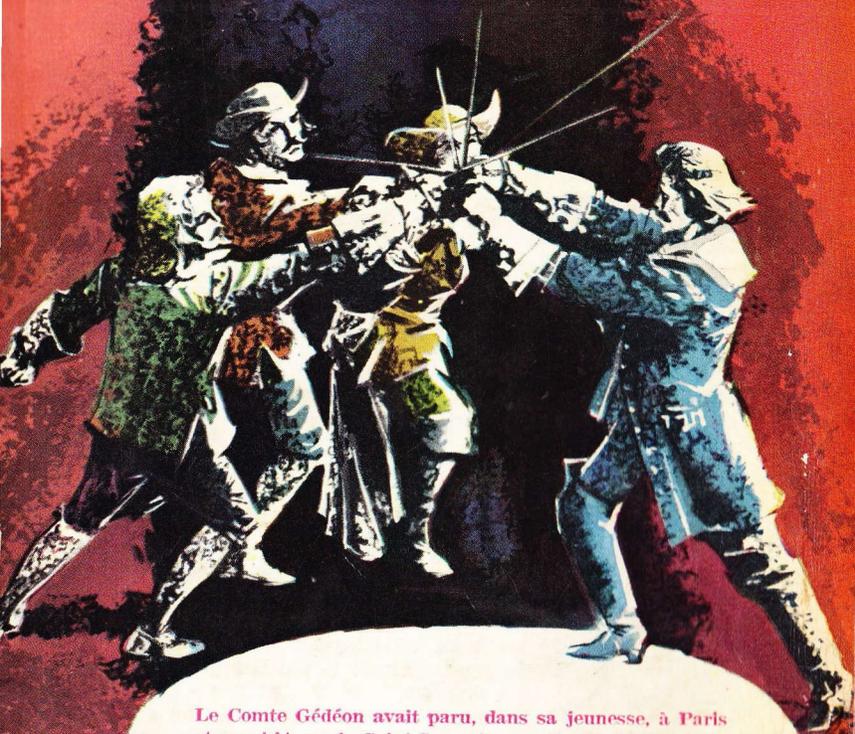
AMEDEE ACHARD naquit à Marseille en 1814. Après avoir été successivement employé dans une maison de commerce, colon en Algérie et chef de cabinet du préfet de l'Hérault, il revint dans sa ville natale et se lança dans le journalisme. Il n'avait pas vingt et un ans. En 1838, il « monte » à Paris, et dès lors, il ira de succès en succès. Ce sont d'abord des chroniques et des feuilletons dans les plus grands journaux de l'époque, puis ses premiers romans. Dès la parution de « Belle-Rose », sa réputation de romancier est assurée. Elle ira en augmentant, jusqu'à sa mort, à Paris, en 1875. Journaliste spirituel, écrivain brillant, critique plein de courtoisie, Amédée Achard fut aussi dramaturge, mais il reste avant tout le romancier fécond, à la manière d'Alexandre Dumas, qui créa tant de héros et d'héroïnes, touchants ou pittoresques, chevaleresques ou amusants, mais toujours pleins de vie, et par là, inoubliables.



MARABOUT
Publication
Hebdomadaire
56/N° 73

G. 61

Pour la première fois,
en un volume, l'édition inté-
grale, de LA CAPE ET L'ÉPÉE
et de sa suite LA TOISON D'OR.



Le Comte Gédéon avait paru, dans sa jeunesse, à Paris
et au château de Saint-Germain ; on l'avait vu servir le
roi pendant les troubles de la Fronde, casser plus d'une
épée dans ses rencontres avec les Espagnols...

(suite au verso)

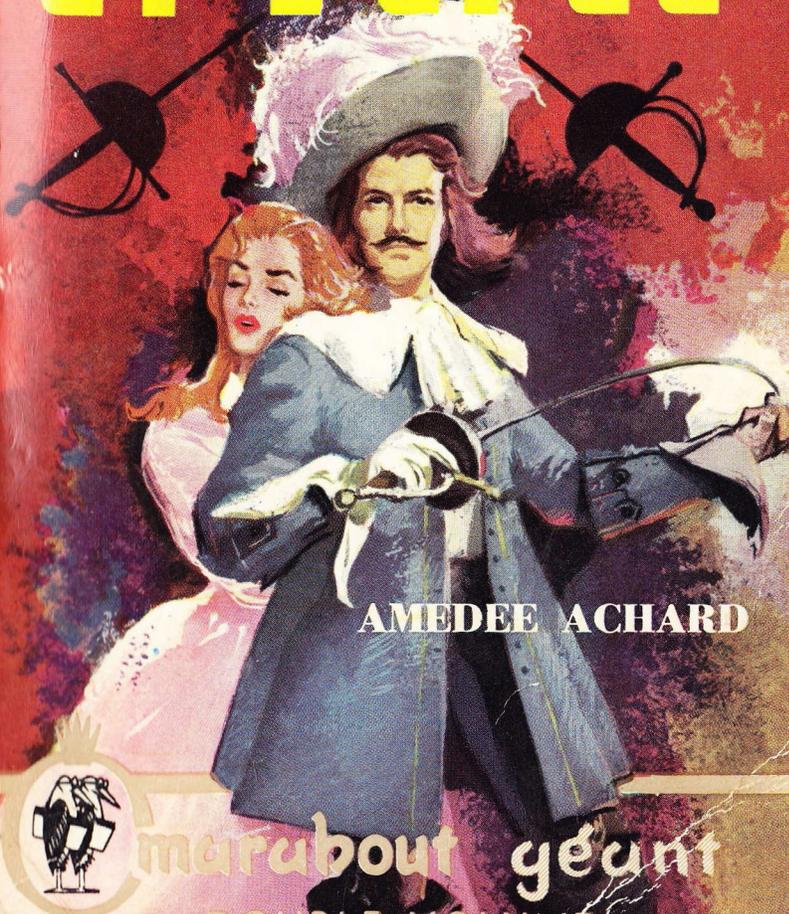


LA CAPE ET L'ÉPÉE • AMÉDÉE ACHARD



Avec l'auteur de BELLE-ROSE, les jeux de l'amour
et du hasard dans...

LA CAPE ET L'ÉPÉE



AMEDEE ACHARD

marabout géant
DOUBLE VOLUME

L'ŒUVRE

et crier haut dans la mêlée ces deux mots accouplés :
« Tue ! Tue ! » qui étaient la devise de sa maison. Rentré
dans son manoir, il avait passé son temps en mille équi-
pées, chasses, duels, mascarades et festins, sans grand
souci de la comtesse qui l'attendait derrière les tours de
Montestruc. Sa gaieté, son entrain, sa prodigalité aussi le
faisaient bien venir de tout le monde ; les gentilshommes
avec lesquels il ferrailait ou battait les cartes, l'aimaient
pour son esprit et sa belle humeur, les gens de petite con-
dition l'adoraient pour sa générosité. Le comte Gédéon
avait en outre, comme le bienfaiteur de sa maison, le roi
Henri, une réputation solidement établie... dans un pays où
tout le monde est brave. A quels dangers n'avait-il pas
exposé sa vie, et de combien de périls ne s'était-il pas tiré
à la pointe de l'épée...

On comprendra que le héros d'Amédée Achard appartienne
à la glorieuse lignée qui a déjà donné à la littérature fran-
çaise d'Artagnan et tant d'autres. Son fils Hugues, lui
aussi, saura défendre l'honneur des chevaliers gascons, à
travers les mille péripéties de ce roman « de cape et
d'épée » s'il en fut jamais. Car l'auteur de *Belle-Rose* a
réuni ici une trame historique et une intrigue roma-
nesque également riches en actions endiablées, pittores-
ques ou palpitantes, aux rebondissements toujours inat-
tendus qui emmèneront le jeune comte de Montestruc à la
poursuite de la fortune... et de l'amour, comme il se doit.

...ET SON AUTEUR



AMEDEE ACHARD naquit à Marseille
en 1814. Après avoir été successivement
employé dans une maison de
commerce, colon en Algérie et chef de
cabinet du préfet de l'Hérault, il revint
dans sa ville natale et se lança dans
le journalisme. Il n'avait pas vingt et
un ans. En 1838, il « monte » à Paris,
et dès lors, il ira de succès en succès.
Ce sont d'abord des chroniques et des
feuilletons dans les plus grands jour-
naux de l'époque, puis ses premiers

romans. Dès la parution de « Belle-Rose » (Marabout
Géant n° 61), sa réputation de romancier est assurée. Elle
ira en augmentant, jusqu'à sa mort, à Paris, en 1875.
Journaliste spirituel, écrivain brillant, critique plein de
courtoisie, Amédée Achard fut aussi dramaturge, mais il
reste avant tout le romancier fécond, à la manière
d'Alexandre Dumas, qui créa tant de héros et d'héroïnes,
touchants ou pittoresques, chevaleresques ou amusants,
mais toujours pleins de vie, et par là, inoubliables.

Au temps
où Richelieu
assiégeait
La Rochelle...

Poursuivant la publication des meilleures œuvres d'Amédée Achard, Marabout présente, après « Belle-Rose » et « La cape et l'épée », l'édition intégrale de « Les coups d'épée de M. de la Guerche » et « Envers et contre tous », pour la première fois réunis en un volume.

MARABOUT
géant

Marabout publication hebdomadaire 35/N° 104 G. 19

MARABOUT
géant

AMEDEE ACHARD

Les coups d'épée de M. DE LA GUERCHE



TEXTE INTEGRAL

L'ŒUVRE (Suite de la page 4 de couverture)

Vers l'an de grâce 16..., il n'était pas, dans l'ancienne province de la Marche, d'ennemis plus irréconciliables, ni d'amis plus intimes, que le jeune huguenot Armand-Louis de la Guerche, et son voisin, le catholique Renaud de Chauffontaine.

Lorsque, après la prise de La Rochelle par les troupes de Richelieu, M. de la Guerche s'enfuit en Suède, chargé de documents précieux pour le roi Gustave-Adolphe, il le trouva dans des circonstances dramatiques son ami Renaud ainsi que la ravissante Adrienne de Souvigny. De multiples péripéties entraîneront alors les jeunes gens jusqu'au siège de Magdebourg, où l'histoire se dénouera à la satisfaction des héros, et par le châtiment de leurs adversaires.

...ET SON AUTEUR



AMEDEE ACHARD naquit à Marseille en 1814. Après avoir été successivement employé dans une maison de commerce, colon en Algérie et chef de cabinet du préfet de l'Hérault, il revint dans sa ville natale et se lança dans le journalisme. Il n'avait pas vingt et un ans. En 1838, il « monte » à Paris, et dès lors, il ira de succès en succès. Ce sont d'abord des chroniques et des feuilletons dans les plus grands journaux de l'époque, puis ses premiers romans. Dès la parution de « Belle-Rose » (Marabout Géant n° 61), puis de « La cape et l'épée » et « La toison d'or » (Marabout Géant n° 74), sa réputation de romancier est assurée. Elle ira en augmentant, jusqu'à sa mort, à Paris, en 1875. Journaliste spirituel, écrivain brillant, critique plein de courtoisie, Amédée Achard fut aussi dramaturge, mais il reste avant tout le romancier fécond, à la manière d'Alexandre Dumas, qui créa tant de héros et d'héroïnes, touchants ou pittoresques, chevaleresques ou amusants, mais toujours pleins de vie, et par là, inoubliables.